

Matthieu Chéreau

Préparons nos enfants à demain

CES COMPÉTENCES
QU'ILS NE
TROUVERONT PAS
À L'ÉCOLE

EYROLLES



Comment aider nos enfants à trouver, demain, leur place ?

Révolution de l'intelligence artificielle, crise écologique, inégalités croissantes... plus que jamais, l'avenir paraît incertain et nous savons – nous sentons – que l'école prépare insuffisamment nos enfants. Il faudrait faire plus, mieux. Mais comment ?

C'est là que nous, parents, avons un rôle à jouer. Il s'agit de développer chez nos enfants les compétences qui feront la différence : la capacité à douter, mais aussi à prendre des risques ; à se montrer optimistes, curieux, aptes à embrasser le changement ; à créer, à penser par effraction, à être rebelle.

Matthieu Chéreau propose un tour du monde des écoles et des initiatives qui offrent un nouveau modèle d'éducation. De la Jungle de Bali au désert de Californie, des maternelles-laboratoires de la Silicon Valley aux fermes-écoles de la Drôme, il montre quelles compétences sont enseignées selon les âges, pourquoi et comment. Il raconte aussi comment des parents mènent ce travail au quotidien, et partage, en tant que jeune papa, ses expériences.

« Retenez le nom de Matthieu Chéreau,
il sera un incontournable de la révolution de l'éducation ! »

Laurent Alexandre, auteur de *La guerre des intelligences* (2017).

« Un livre précieux pour ceux qui s'intéressent à demain,
c'est-à-dire nous tous. »

Gilles Babinet, digital champion de la France auprès de la Commission européenne.

« Un livre bienveillant, qui se soucie de l'épanouissement global de l'enfant,
de sa place mais aussi de son bonheur dans la société de demain. »

Charlotte Ducharme, fondatrice de Cool Parents Make Happy Kids.

Matthieu Chéreau, diplômé de Sciences po, est entrepreneur dans le digital depuis 10 ans. Père de deux jeunes enfants, il explore depuis plusieurs années les pédagogies nouvelles en les mettant à l'épreuve du quotidien mais aussi des enjeux de demain. Il partage ses expériences et conseils sur hors-programme.com

**Préparons
nos enfants
à demain**

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2019
ISBN : 978-2-212-57023-6

MATTHIEU CHÉREAU

Préparons nos enfants à demain

EYROLLES



*À Arthur et Marcus, qui chaque jour m'émerveillent et me font grandir.
À Chen-Huei, trésor de patience, de douceur et d'amour.*

Sommaire

Pourquoi j'ai écrit ce livre..... 9

Partie 1

Ce que la 4^e révolution industrielle réserve
à nos enfants

Chapitre 1

Quels métiers pour nos enfants ? 19

Chapitre 2

Quelle liberté pour nos enfants ? 25

Chapitre 3

Quelle société pour nos enfants ? 39

Chapitre 4

Quel environnement pour nos enfants ? 49

Partie 2

Décrypter le monde, pour mieux le transformer

Chapitre 5

Penser en système 61

Chapitre 6

Apprendre à douter 65

Chapitre 7

Penser critique71

Chapitre 8

Résoudre des problèmes 83

Chapitre 9

Embrasser l'incertitude 87

Chapitre 10

Ce que l'école ne peut ou ne sait faire : les verrous à dépasser en famille 91

Partie 3

Lire en soi, pour mieux grandir

Chapitre 11

Des enfants confiants 103

Chapitre 12

Des enfants optimistes 107

Chapitre 13

Des enfants attentifs, concentrés et volontaires..... 111

Chapitre 14

Le goût de la curiosité 121

Chapitre 15

Savoir persévérer 127

Chapitre 16

La capacité à changer 133

Chapitre 17

Penser collectif 141

Partie 4

Transgresser pour mieux changer

Chapitre 18

Créer et itérer 149

Chapitre 19

Penser et procéder par effraction..... 157

Chapitre 20

L'avènement des désaxés 165

Partie 5

Un nouveau rapport au monde, aux autres et à soi

Chapitre 21

Vivre ensemble 175

Chapitre 22

La possibilité d'un avenir durable 185

Chapitre 23

Rapport à soi : le sort du corps de nos enfants 195

Des **enfants libres** de rêver 205

Remerciements 209

Index 211

Pourquoi j'ai écrit ce livre

L'histoire d'un père perdu au milieu des futurologues

Tout commence par le rire bon enfant d'une foule réunie dans un amphithéâtre. Sur l'invitation d'un géant des télécoms, des experts se retrouvent pour envisager demain, sur le mode de la fiction. Prospectivistes, futurologues, entrepreneurs, ils sont tous là. Chacun dans son domaine (travail, alimentation, santé, etc.), ils imaginent la vie d'hommes et de femmes dans les décennies à venir. Une entrepreneuse imagine une étudiante qui, ayant appris à programmer, arrive sur le marché du travail pour constater que cela ne sert plus à rien, et se réoriente sans broncher. Cette étudiante, avoue-t-elle à la fin de l'histoire, c'est sa fille. Quelles conclusions en tire-t-elle aujourd'hui ? Je lui pose la question : « Si l'école s'est avérée inutile pour votre fille, doit-elle la quitter ? » Rires bon enfant, donc : la mère, avec le public, doit bien avouer que son histoire pose question aujourd'hui. Il est certain, répond-elle, que l'école ne prépare pas sa fille à demain. Pour autant, elle ne la retirera pas de l'école. Est-ce faute de choix ou faute d'y avoir réfléchi davantage ? De fait, cette mère pensait plus au futur qu'au présent, là où l'intérêt de sa fille était qu'elle fasse, *dans le même temps*, l'inverse.

À la suite de l'intervention de l'entrepreneuse, d'autres experts prennent la parole, bientôt interpellés par le public sur des questions économiques, sociales et éthiques. Un public avisé, versé dans les questions de prospectives, mais aussi inquiet devant les questions béantes que posent la révolution du travail, le réchauffement climatique ou encore l'hybridation des corps et des machines. En quittant les lieux, je suis frappé d'un paradoxe : comment se poser ces questions sans prendre en compte nos enfants qui seront concernés au premier chef ? Comme si nos enfants en étaient réduits à n'être que des figurants de leur propre histoire, que le progrès s'imposait à eux sans qu'on questionne comment ils pourraient en être les artisans.

Quand les sages et les doctes s'amuse à penser demain, le public s'interroge : que fait-on aujourd'hui, concrètement ? La question s'applique au futur du travail et aux conséquences qu'on en tire pour l'éducation de nos enfants. Mais elle s'étend également à d'autres champs. Nos enfants vont au-devant de révolutions, telles que leur rapport à la nature, à la société et à leur propre corps sera transformé. Comment les y préparer ?

En commençant par l'analyse de tendances qui, dès aujourd'hui, nous affectent et rejaillissent sur nos enfants. Sans que l'on en prenne toujours conscience et surtout sans que l'on en mesure la portée. Comprendre ce qui se joue aujourd'hui à travers ces tendances est l'occasion de renouveler notre grille d'analyse en tant que parents, pour déterminer ce dont nos enfants ont besoin, et comment nous pouvons les aider.

Pourquoi j'ai changé ma grille d'analyse

Comment appréhender demain, et dépasser les titres de presse plus ou moins dramatiques qu'on lit chaque jour ? Difficile en effet de faire la part des choses entre les prévisions avisées et les délires de certains

qui prennent leurs désirs pour des réalités. En vérité, les indices sont nombreux pour discerner de façon certaine des tendances. Et ces tendances suffisent amplement. L'objectif n'est en effet pas de prévoir par exemple de façon exacte quels nouveaux métiers émergeront en 2035, mais plus simplement de comprendre les logiques à l'œuvre dès maintenant dans la transformation du marché du travail. Il en va de même pour les tendances économiques, sociétales, environnementales et celles qui touchent au cœur de notre identité. Pour bien agir demain, il faut comprendre aujourd'hui. Cela passe par l'analyse des changements auxquels la 4^e révolution industrielle expose nos enfants : la transformation accélérée de la division du travail, leur capacité à choisir librement comment ils disposent de leur temps ou comment ils consomment, à construire la société et le monde de demain.

À travers cette analyse, l'histoire future de nos enfants s'éclairera, sous toutes ses dimensions : économique, sociétale et environnementale. Professionnelle et personnelle.

La découverte d'un nouveau mouvement pédagogique global

Ce qui frappe dans la 4^e révolution industrielle, c'est à la fois la vitesse à laquelle elle se propage, son échelle et son intensité. Aucun domaine n'y échappe. Dans ce contexte, l'école publique peine à suivre. Conçue pour préparer au monde d'hier, elle n'a malheureusement pas évolué au même rythme que lui. Ses principes, ses méthodes, ses finalités mêmes, dans une certaine mesure, sont obsolètes.

Voyant dans cette crise une opportunité pour repenser l'éducation, un grand nombre d'écoles et d'associations fleurissent dans le monde : de l'Indonésie aux États-Unis, en passant par le Danemark, la France et l'Allemagne. Elles esquissent un mouvement qui dépasse les frontières

et, étrangement, va dans le même sens. Toutes frappent par leur ambition : nouveau socle de compétences, nouvelles méthodologies, promotion d'une éducation éclairée, ouverte sur la société et le monde. À travers leurs exemples et leurs histoires, je vous convie à un voyage aux quatre coins du monde, pour découvrir quelle éducation il est possible de penser aujourd'hui à l'aune de demain.

Cette éducation repose sur de nouvelles compétences, qui ne sont pas celles que nous avons acquises à l'école – et que nous méconnaissons parfois en tant que parents. Des *compétences* et non des *connaissances*, qui préparent précisément à un monde incertain, dans lequel nos enfants devront plus que jamais être agiles. Outre les compétences, cette éducation porte également en elle un ensemble de valeurs fortes, pour permettre à nos enfants de devenir des citoyens d'un monde dont ils seront parties prenantes.

Une nouvelle opportunité pour les parents

La crise de l'école n'est pas seulement une opportunité pour l'école elle-même de se réinventer. Qu'elle commence à le faire, doucement mais sûrement, est nécessaire et salutaire. Mais nous savons que ce travail de rénovation sera long et mené de façon extrêmement inégale. De façon plus fondamentale encore, cette crise nous amène en tant que parents à faire un constat : si l'école, par ses méthodes et son programme, prépare mal nos enfants à aujourd'hui et *a fortiori* à demain, que faire ?

Comment, face à cette question, ne pas se sentir pris au dépourvu ? Peut-être est-ce un sentiment que vous avez déjà éprouvé ces temps-ci. Au-delà des études et du parcours professionnel, vous savez à quel point comptent dans la vie de vos enfants les expériences et les relations. C'est à travers elles que les compétences se transmettent, et

c'est donc là aussi que tout se joue. Mais alors, quelles compétences transmettre et comment ?

Ces questions sont l'occasion de réévaluer notre rôle en tant que parents, et tendre à nouveau vers un équilibre plus juste, dans lequel nous œuvrons, au même titre que l'école, au quotidien à l'éducation de nos enfants. La bonne nouvelle est que de nombreux parents se sont déjà engagés dans cette voie, conscients des enjeux et désireux d'inventer – comme les écoles et associations qui se créent – une nouvelle manière de faire grandir leurs enfants, dans la relation, la compréhension et l'action. Chaque compétence entrevue dans ce livre est illustrée par des histoires d'écoles, mais aussi de parents, de telle sorte que vous puissiez puiser des idées simples et pratiques.

Je veux vous faire entrevoir l'urgence et l'opportunité extraordinaires de repenser la manière dont nous faisons grandir nos enfants. À travers ce livre, vous – parents ou grands-parents, enseignants et éducateurs – tracerez votre sillon, selon votre conviction intime, au gré des histoires qui vous inspireront le plus. En gardant ensemble à l'esprit un seul et unique objectif : permettre à nos enfants de s'inscrire librement dans l'avenir. Leur donner les moyens de le construire et de se construire par la même occasion, plutôt que de le voir s'imposer à eux.

Partie 1

Ce que **la** **4^e révolution** **industrielle** **réserve** à nos **enfants**

4^e... Quelle était la 3^e déjà ? Tout s'accélère, on perd le fil. On devine, en même temps, de quoi il s'agit. Les médias en font leurs choux gras, impossible de passer à côté. La 4^e révolution c'est, en deux mots, un mouvement qui inclut une série d'innovations qui, en l'espace d'une décennie, ont transformé en profondeur notre économie et nos usages : Internet mobile, Internet des objets, *machine learning*,

intelligence artificielle, mais aussi l'émergence des biotechnologies et des nanotechnologies. Dans le livre qu'il consacre à cette révolution¹, Klaus Schwab souligne que la grande originalité de ces innovations réside dans le fait qu'elles convergent à travers les plateformes digitales, physiques et biologiques. Tout désormais peut communiquer, devient un objet que l'on peut retravailler, corriger, réinventer. Y compris le vivant et l'homme. C'est ce qui rend cette révolution inédite et d'autant plus vertigineuse qu'elle se produit de façon très rapide, et à l'échelle globale.

En tant que parents, nous savons qu'elle façonnera demain et impactera directement la vie de nos enfants, au niveau professionnel et personnel. Le monde du travail sera entièrement reconfiguré, à la faveur de l'émergence d'une intelligence artificielle rendant des centaines de métiers désuets (juristes, comptables, radiologues, etc.). Dans sa vie quotidienne, l'homme sera de plus en plus dépendant du digital, dans la manière dont il consomme, s'informe et se connecte aux autres. Cette dépendance croissante pose question à plusieurs niveaux : sur la capacité des individus à rester libres, et à faire demain les choix qui détermineront leurs conditions. En définitive, l'avenir de nos enfants sera largement fonction de la position qu'ils trouveront par rapport aux machines.

La place de nos enfants dans la société sera tout aussi problématique. Dans un monde entièrement transformé par les révolutions successives, où les inégalités se creusent, l'État s'efface et la nature se dérègle, nos enfants ont fort à faire. Leur tâche n'est pas facile : ils sont parties prenantes d'un monde qu'il faudra réinventer.

Ces problèmes sont vastes et complexes. En tant que parents, on les pressent avant même de les connaître ou de les comprendre. Ce

1. Klaus Schwab, *The-fourth-industrial-revolution*, 2016, World Economic Forum (trad. Dunod, 2017).

pressentiment, parfois mêlé d'anxiété, nous impose de tenter d'y voir plus clair. Comment ? En revenant simplement sur les tendances de fond qui s'observent aujourd'hui pour voir de façon claire de quoi sera fait demain. Sans jamais verser dans la prospective bien sûr, car l'enjeu au final n'est pas de connaître le futur, mais plus simplement de comprendre à quels enjeux nos enfants feront face, pour mieux les y préparer.

1

Quels **métiers** pour nos **enfants ?**

Commençons par une question simple et évidente : quelle relation entretenons-nous avec notre ordinateur au bureau ? Est-ce nous qui le servons, ou l'inverse ? Dans la plupart des cas, nous dirons qu'il s'agit d'un partenariat bénéfique, dans lequel nous sommes celui ou celle qui entre des données pour au final en tirer un produit qui a une valeur marchande. Ce partenariat est plus ou moins équilibré selon les métiers. Dans les usines : le robot est l'artisan, l'ouvrier de plus en plus un simple opérateur. Dans la finance : les arbitrages sur les marchés se font automatiquement, par des algorithmes qui, s'ils sont conçus par des hommes, agissent en lieu et place d'un grand nombre d'autres.

Comment se positionner par rapport aux machines ? La réponse à cette question déterminera dans une large mesure le rôle, la valeur et, bien entendu, le bonheur de nos enfants demain sur le marché du travail.

Des chiffres qui donnent le vertige

« Pensez-vous qu'un jour le monde sera divisé en deux ? D'un côté les passagers Uber, de l'autre les conducteurs ? » C'est un passager qui pose la question, une journaliste plus exactement. La scène se passe dans un Lyft (un concurrent de Uber) au cœur de la Silicon Valley (forcément). Le conducteur reste silencieux un moment, avant de recadrer la question : la vraie division sera entre ceux qui savent tirer parti de la technologie, et ceux qui la servent¹. On ne peut se satisfaire d'une réponse aussi manichéenne. Et néanmoins, la réponse est là : quoi qu'on dise sur les effets de la technologie, l'essentiel résidera à l'avenir dans le rapport que chacun entretiendra avec elle : concepteur, producteur, consommateur, serviteur, esclave. Où se positionner dans une chaîne de valeur que la technologie promet de bouleverser ?

Pour répondre à cette question, commençons par évoquer quelques chiffres. Un récent rapport du McKinsey Global Institute² estime qu'entre 400 et 800 millions de personnes seront impactées par l'automatisation du travail d'ici 2030. Parmi elles, 375 millions (soit 14 % des travailleurs dans le monde entier) seraient amenées à changer totalement de métier. Il ne s'agit là que d'un ordre de grandeur, car en définitive, personne n'a aucune idée de l'impact réel de ces technologies. Une seule chose semble certaine : il sera considérable. « Suis-je paranoïaque ? Ou pas assez paranoïaque ? » se demande un père dans le *New York Times*³ en tentant d'imaginer l'avenir de ses enfants sur le marché du travail. La question est drôle, mais la réponse l'est moins – et nous la connaissons tous.

1. <https://www.buzzfeed.com/nitashatiku/intermittent-fasting>

2. « What the future of work will mean for jobs, skills, and wages », novembre 2017.

3. Alex Williams, « Will Robots Take Our Children's Jobs? », *New York Time*, 11 décembre 2017, <https://www.nytimes.com/2017/12/11/style/robots-jobs-children.html>